

Une Mission Dominicaine Française

(Suite)

(MÉSOPOTAMIE ET ARMÉNIE).—*Le Père Besson.*



'EST donc en 1859, que, par un décret spécial de la congrégation de la Propagande, la Mission de Mossoul fut confiée définitivement à la Province de France, dont le Provincial par le fait même de ses fonctions, porte le titre de préfet apostolique. “ Les commencements furent pour les Français aussi pénibles que la fin l'avait été pour les Italiens. Des épreuves de toute nature, mirent en relief la vive et généreuse volonté qui fait le fond du tempérament national. *J'y suis, j'y reste* est une parole que le Français ne dit pas seulement au milieu des balles, sur le parapet croulant d'une batterie conquise, il la dit aussi dans la solitude et la fatigue de cet apostolat aride qui ne paie pas plus les efforts du missionnaire par le martyre que par les conversions. Il attend, lui qu'on accuse de ne savoir pas attendre, il sait renoncer au succès immédiat, lui qui croit, dit-on, surtout au succès : il espère contre l'espérance, et mourant sans rien attendre de l'avenir, il dit comme le roi-chevalier : Tout est perdu hormis l'honneur ! Et vous savez que pour un Français, l'honneur étant sauf, rien n'est perdu devant les hommes et devant Dieu ! ” (1)

Déjà en 1856, quelques religieux français avaient été envoyés à Mossoul, mais disons-le, en toute sincérité, il y a plus de grandeur d'âme à reconnaître ses fautes qu'à chercher à les nier, le choix n'avait pas été heureux. L'un d'entre eux, protestant converti, et que à cause de son aptitude pour les langues on avait cru devoir destiner à ces missions, abandonna bientôt la place. Il s'était livré avec passion à la controverse auprès de ses anciens corréligionnaires et il ne tarda pas à retourner à ces premières erreurs. Ce fut un scandale pour ces populations que

(1) T. R. P. Ollivier à l'assemblée générale du comité des missions dominicaines françaises d'Orient, tenue le 7 février 1876.